

La presse de gauche existe en Suisse romande. Nous l'avons rencontrée

Autor(en): **Pochon, Charles-F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **31 (1994)**

Heft 1183: **Passions**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009569>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La presse de gauche existe en Suisse romande. Nous l'avons rencontrée

Charles-F. Pochon

Faut-il prendre une loupe pour découvrir une presse de gauche en Suisse romande ? Ceux qui le prétendent ne songent évidemment qu'aux quotidiens et aux hebdomadaires cités dans les revues de presse de la Radio romande. Ils oublient tous ces journaux qui élargissent sensiblement l'éventail des opinions exprimées publiquement même pour un cercle restreint de lecteurs. De tels supports naissent, vivent et meurent chaque année. Un certain nombre sont de sensibilité proche de la gauche politique au sens large du terme.

Dans un roman paru en 1966 chez Gallimard, *Transit*, Jacqueline Ormond, qui situe l'action en Suisse, place un dialogue entre Geneviève, la mère, et Catherine, sa fille, dont nous citons ces phrases:

— *Je me suis ennuyée, mais les gens que j'ai rencontrés n'y sont pour rien.*

— *Je parie que c'étaient tes amis socialistes, ceux qui veulent lancer un journal.*

— *Oui.*

— *Tu y crois, toi, à la Gauche suisse ?*

— *Non, mais mes amis y croient.*

— *Alors, tu ne t'es pas senti le droit de leur enlever leurs illusions.*

La gauche, et les socialistes en particulier, lancent des journaux mais ne savent pas toujours comment les faire prospérer ou tout simplement vivre.

Découvrons ce prurit éditorial de la gauche dans deux publications:

– *La Presse marginale de gauche en Suisse romande (1945-1974)*, travail de diplôme présenté à l'Association des bibliothécaires suisses par Jean-Pierre Renk, Neuchâtel, mars 1976.

– *La Presse d'opinion en Suisse romande ou la bataille des idées*, par Jean-Philippe Chenaux, Editions du Journal de Genève et de la Gazette de Lausanne, 1986.

Jean-Pierre Renk énumère plus de 300 titres alternatifs de gauche nés dans l'après-guerre, surtout de 1972 à 1974. Il ignore volontairement les publications du Parti socialiste, du Parti du travail et des principaux syndicats. La plupart des titres nés pendant ces trente ans ont disparu plus ou moins rapidement. Quelques-uns subsistent comme *La Brèche*, née en 1969, *La Tuile*, née en 1971, le *Bulletin du CIRA*, né en 1972.

Une quarantaine de localités ont vu naître des petits journaux de gauche mais ce sont Genève et Lausanne qui en ont abrité le plus.

Le livre de Jean-Philippe Chenaux énumère aussi un grand nombre de titres attribués à la gauche socialiste, «alternative» ou agissant sur le front des mouvements sociaux. On a l'impression que la gauche est présente sur le front éditorial. Est-ce une illusion ?

Actuellement on ne découvre que deux hebdomadaires de gauche édités par des par-

tis politiques en Suisse romande: *VO-Réalités*, fondé le 18 août 1944 et *Le Peuple valaisan*, dont les débuts avec *Travail* remontent à la même époque. A part cela les journaux politiques de gauche ont une périodicité quasi bimensuelle comme le *Service de presse* du PSS dans sa nouvelle formule, ou mensuelle comme les journaux ou bulletins des partis socialistes genevois *Débats*, vaudois *Tribune socialiste* ou neuchâtelois *Le Point*. Les partis de gauche éditent aussi des bulletins locaux à périodicité variable.

La presse syndicale est encore présente, mais la parution hebdomadaire a souvent été abandonnée pour des raisons financières. L'ancêtre reste *Le Gutenberg*, fier de vivre sa 123^e année de parution. Des bulletins de section sont nombreux mais peu connus hors du cercle des destinataires. L'avenir de la *Revue syndicale*, éditée par l'USS, est assez sombre.

On n'a pas de peine à situer à gauche *L'Essor*, humaniste et pacifiste, fondé en 1905, et *L'Espoir du monde*, bulletin des socialistes chrétiens, fondé en 1908. Peut-on considérer ailleurs qu'à gauche *Le Courrier de l'AVIVO-Canton de Vaud*, *Confrontations*, revue de l'Organisation socialiste libertaire, *Droit au logement*, journal de l'Association suisse des locataires, *Tilt*, mensuel oxygéné, *La Revue du Rond-Point Chômage-Vevey*, *Le Monde du travail*, organe du Mouvement populaire des familles, fondé en 1944, pour ne citer que quelques titres ?

Une certitude: la gauche romande n'a pas pu ou pas su créer un grand journal largement diffusé. Les nombreuses feuilles animées par des militants dévoués suffisent-elles à assurer la diffusion de ses propositions et de ses idéaux ?